

[Text]

**Ms Mitchell:** I do not think it is our job to go into the details of this, because I think we would probably conclude as a committee that this is more the provincial responsibility through the social service system of the the provinces, but the more general day care responsibility may be ours. I hope we will have a closer look at our federal responsibility.

The final thing I just wanted to ask is whether you had considered any kind of a project under Health and Welfare demonstration grants from the point of view of looking at the special needs of children. I do not know if this has been done very much, and I do not want to take time on it, but it might be something you could look into.

**Ms Davies:** Thank you.

**The Chairman:** Mr. Nicholson.

**Mr. Nicholson:** Thank you, Madam Chairman. Just a comment.

• 1200

I suppose it is one of the truisms in society that Ms Mitchell mentioned that what we do not spend on children at an early age in terms of financial resources and emotional support we end up paying considerably more for in the long run in terms of costs to our criminal justice system and costs to our social services and our health services here. You and other people who have appeared before this committee say that we have to help change society's attitudes on some of these. I certainly believe you are doing your share and your part by coming before a committee such as this, and in the work you are doing in getting that message out to people and helping to change some of society's views. On behalf of myself, and others, I am sure, I thank you for appearing.

**Mr. Belsher:** Do I hear you ladies saying you feel the only way you can break the cycle is through the children; that we really have lost the adult portion of that in the present situation?

**Ms Davies:** The preventive.

**Mr. Belsher:** Prevention is really what I am trying to zero in on.

**Ms Davies:** Prevention stands in the realm of the children. Also, you prevent further children from having a similar experience if you break the cycle of violence and can teach those parents proper parenting skills. So it goes to both ends of the scale.

**Ms Sawicki:** I do not think the parents are by any means a lost cause, whatsoever. When you see some of these women coming into the house, they have little or no self-esteem. A lot of them do not have jobs. They need counselling as well.

[Translation]

confiance en eux-mêmes, ce qui exige, à mon avis, un groupe de cinq enfants au maximum.

**Mme Mitchell:** Je ne crois pas qu'il nous incombe d'entrer dans ces détails, car le Comité conclurait probablement que ce problème relève davantage de la responsabilité de la province, par l'intermédiaire de son service social, mais c'est à nous peut-être que reviendra la responsabilité d'assurer des services généraux de garde d'enfants. J'espère que nous examinerons de plus près les responsabilités du gouvernement fédéral.

Je voulais, en dernier lieu, vous demander si vous aviez envisagé, dans le cadre des subventions de démonstration de Santé et Bien-être, de mettre en place un projet axé sur les besoins particuliers des enfants. Je ne sais pas si nous avons une grande expérience de ce genre d'action, et je ne veux pas y consacrer de temps, mais ce serait peut-être une question que nous pourrions étudier.

**Mme Davies:** Je vous remercie.

**La présidente:** Monsieur Nicholson.

**M. Nicholson:** Je vous remercie, madame la présidente. Je voudrais faire un simple commentaire.

Comme l'a bien dit M<sup>me</sup> Mitchell, il est devenu évident, dans notre société, que ce que nous ne consacrons pas en argent et en dévouement à nos enfants dans leur jeune âge, nous devons le leur consacrer au quintuple, à long terme, dans notre système de justice, dans notre système pénitentiaire, dans nos services sociaux et dans nos services sanitaires. À l'instar de bien d'autres qui ont comparu devant ce Comité, vous nous demandez de changer l'attitude de la société sur certaines de ces questions. Vous faites certainement ce qui est en votre pouvoir à cet effet en comparaissant devant un comité comme le nôtre, et en vous efforçant de répandre ces idées et d'influer sur la mentalité de la société. En mon propre nom et, je n'en doute pas, au nom de mes collègues, je vous remercie de votre présentation.

**M. Belsher:** Vous ai-je bien comprises, mesdames? Vous pensez donc que la seule façon de briser le cycle infernal passe par les enfants et que, dans la situation actuelle, les adultes sont déjà irrécupérables?

**Mme Davies:** Il faut faire oeuvre de prévention.

**M. Belsher:** C'est justement de prévention que je veux parler ici.

**Mme Davies:** La prévention s'adresse aux enfants, et vous empêchez également d'autres enfants de passer par là si vous brisez le cycle de la violence et parvenez à enseigner à ces parents comment se comporter envers leurs enfants. Vous essayez donc d'intervenir aux deux bouts de la chaîne.

**Mme Sawicki:** Je ne considère toutefois nullement les parents comme irrécupérables. Certaines des femmes que nous accueillons ont perdu tout amour propre ou presque, et beaucoup d'entre elles sont sans emploi. Elles aussi ont besoin de conseils.